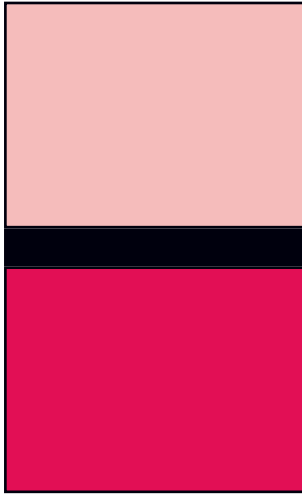

YVES
LEBEAU



COMPTINE



[livre numérisé]

éditions
THÉÂTRALES

COMPTINE

La collection RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre contemporain et à les accompagner dans leurs recherches.

Pour proposer des textes à lire et à jouer.

© 2009, éditions THÉÂTRALES,
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois.
www.editionstheatrales.fr

ISBN de l'édition numérisée : 978-2-84260-361-8

La première édition papier de *Comptine* a paru aux éditions Théâtrales in *Les Noces* sous l'ISBN : 978-2-85601-050-1 avec le concours du Centre national du livre. Dépôt légal : novembre 1983.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration (article L. 122-5-2 et 3), toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite (article L. 122-4-1.) et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.



L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie). **Pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique de *Comptine*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.**

YVES
LEBEAU

COMPTINE

OUVRAGE NUMÉRISÉ
AVEC LE CONCOURS DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE

éditions
THEATRALES

— L'Homme - 40 ans

— Sa Mère.

AU FESTIVAL DE HÉRISSON

Comptine est lue et enregistrée en public
(réalisation France-Culture d'Evelyne Frémy)
avec Denise Gence et Michaël Lonsdale,
dans le cadre des lectures de « Théâtre ouvert ».

AU PETIT-ODÉON

Comptine est créé le 21 décembre 82.
Avec Denise Gence et François Perrot,
dans une mise en scène de Jean-Luc Boutté,
un décor et des costumes de Philippe Kerbrat.
(Co-réalisation Théâtre de l'Odéon-Comédie Française).

COMPTINE (60 à 80 minutes) est une condensation « réaliste-optimiste » de « **Eurêka** » : tragédie sauvage de deux heures.

*Au salon,
à travers la famille assemblée,
La Mère était avec le Fils.*

*Au salon,
bois, ocre du chalet,
par-dessus la nappe
où bougeaient les restes du repas,
Mère et Fils se voyaient.
Ils furent seuls.
Ils se turent...
Leur regard tomba dans la plaine.
« Eux là-bas se dispersaient
dans les hasards de soleil ! »
Mère et Fils se turent...
Et la parole déborda.*

La Mère — Je fus une année sans voir mon fils !

Le Fils — Trois cents jours.

La Mère — Je ne peux pas le croire...
Mon grand cerveau !

Le Fils — Maman !

La Mère — Qu'est-ce que tu m'racontes ?

Le Fils — Ce que tu veux.

La Mère — Je veux... ce qui est neuf. Tout !

Le Fils — Tout va ici ?

La Mère — Tout !

Le Fils — J'ai grandi ?

La Mère — Et moi ?
Mon Petit !

Le Fils — Ma Mère...

La Mère — Tu ranges ?

Le Fils — Tu vois !

La Mère — Tu me sers !

Le Fils — Ça me fait plaisir...
Il laisse son verre plein !

La Mère — Il boit moins...

Le Fils — Il a hâte de nous conduire en montagne.
Bois-le, toi.

La Mère — Je bois.

Le Fils — Je débarrasse.

La Mère — Débarrasse !
Une gorgée ?

Le Fils — Merci. Il est âcre.

La Mère — Il est d'une vigne de la vallée.

As-tu défait tes bagages, au moins ?

Le Fils — Où mettre le pain ?

La Mère — Dans sa boîte. Et le beurre, au frais,
sur la fenêtre, avec le lait et les fruits.
Tire le volet ! Gare aux bêtes de la forêt !

Le Fils — Des renards ?

La Mère — ...des hermines !

Le Fils — Nous aurons une journée bleue.

La Mère — L'orage est derrière !
Tu transpires...

Le Fils — Je transpire.

- La Mère** — Tu as ma nature de peau : je transpire.
J'allonge mes jambes, tu permets...
- Le Fils** — Fais.
- La Mère** — Nettoie, puis viens te poser.
- Le Fils** — Il n'a pas touché sa viande
- La Mère** — Il mange moins...
- Le Fils** — Il est fatigué ?
- La Mère** — Ton père !
- Une pleine tranche !
- Le Fils** — Je la jette ?
- La Mère** — Jette mon grand.
Ici, la brume vous pourrit la chair
en cinq minutes.
- Le Fils** — Vois-tu ma Petite ?
- La Mère** — Elle s'est jetée dans la plaine.
Quelle manie d'évider
le cœur des tartines !
- Le Fils** — Elle s'en fait des lunettes... !
- La Mère** — Ah !... Où est ta femme ?
- Le Fils** — Dans le soleil.
- La Mère** — Que fait le Père ?
- Le Fils** — Il attend.
- La Mère** — Brodequins aux pieds ?
- Le Fils** — Oui.
- La Mère** — Prêt au départ ?
- Le Fils** — Fin prêt !
- La Mère** — Tu l'as réussie, ta Petite !
- Le Fils** — Je ne sais pas...
- La Mère** — Nous la trouvons supérieure, compliments !
- Le Fils** — Oui ?

- La Mère** — Nous en parlons chaque jour !
- Le Fils** — Non !
- La Mère** — Supérieure !... « Et l'avis d'une Mère... »
- Le Fils** — « C'est sacré... ! »
- La Mère** — Dépose les chaussures à portée de mes pieds.
Je ris. Tu t'affaires comme une fourmi !
Viens parler !
Comment se passa ton voyage ?
- Le Fils** — Elle a dormi sur moi.
- La Mère** — Ta gosse ! Et toi... ?
- Le Fils** — Je l'ai regardée.
- La Mère** — Elle a volé ta nuit ; fais un bout de sieste...
- Le Fils** — Papa nous attend.
- La Mère** — Où nous mène-t-il ?
- Le Fils** — ...apercevoir la mer, par l'échancrure du glacier.
- La Mère** — Son rêve.

Qu'est-ce que tu grattes... ?

- Le Fils** — Une tache.
- La Mère** — Viens t'asseoir vis-à-vis de moi.
N'en bouge plus !
Au village, il y avait un monde derrière
les rideaux pour nous voir t'escorter, ce matin !
— Quel grand fils vous est venu de la ville ?
— Mon dernier.
— Noble visage, ma foi !
Cher Petit !
- Le Fils** — Chère Maman !
- La Mère** — Et bien ?
- Le Fils** — Tout va !... Dis, toi !
- La Mère** — Je me suis fait contrôler, moi !
Entière : ventre, dents...
- Le Fils** — Bon !
- Le Fils** — Bon !

YVES
LEBEAU

COMPTINE

Un fils et sa mère se retrouvent quarante ans après l'aventure commune de la naissance. Il est savant, marié, et père, à son tour, d'une petite fille qu'il ne se lasse pas d'admirer. Elle est âgée, maintenant, craint la mort et attend à chacune de ses visites qu'il lui apporte le comprimé miracle.

Différents stades de la vie, l'occasion de revenir sur l'enfance, la famille, et de chanter à nouveau cette comptine qui calmait le fils, jeune.